

# BIENVENUE À NOUVELLE ALLIANCE

ROCK TOUSIGNANT



DERNIER-NÉ À SE FAIRE UNE PLACE AU SEIN DE LA MOUVANCE INDÉPENDANTISTE, LA NOUVELLE ALLIANCE (NA) TRANCHE DANS CETTE MOUVANCE, NON SEULEMENT PAR SA JEUNESSE, MAIS AUSSI PAR SES IDÉES, UNE ORIGINALITÉ QUI N'A PAS ÉCHAPPÉ AU RÉDACTEUR EN CHEF DE CETTE REVUE : RÉMI TREMBLAY (VOIR LE SCANDALE NOUVELLE ALLIANCE, LE HARFANG, VOL. 13, NO 3, PRINTEMPS 2025), NOTAMMENT.

Et cela ne devrait pas choquer les lecteurs du Harfang, parce que la NA professe des idées plutôt éloignées de celles mises de l'avant et défendues depuis des lunes par les tenants du nationalisme officiel (Parti québécois [PQ], Bloc québécois [BQ], Mouvement national des Québécois [MNQ], Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal [SSJB-M]). Se refusant à se faire complice du nationalisme « ouvert et inclusif » des organismes mentionnés plus haut, NA entend lutter pour le « Québec aux Québécois » et un nationalisme identitaire. Malgré son jeune âge, Nouvelle Alliance dérange déjà.

J'en veux pour preuve la chronique intitulée « Derrière la cravate », parue dans l'édition du 2 décembre dernier du Devoir, sous la signature de Jean-François Nadeau. Auteur (on lui doit des biographies : *Bourgault*, *Robert Rumilly*, *l'homme de Duplessis* et *Adrien Arcand, führer canadien*) et historien de formation, Jean-François Nadeau y va d'amalgames au caractère discutable. En effet, il ouvre sa chronique en écrivant :

« Sur une suite de photos récentes prises à Rimouski, des jeunes posent le nez en l'air, en faisant le salut nazi. La télévision locale a évoqué l'affaire. S'agit-il seulement de gamins mal formés qui ont, dans des desseins mal balisés propres à l'âge ingrat, voulu provoquer sans trop se poser de questions sur le sens de leurs actions ? Dans ce même coin de pays, le maire de Price, une municipalité située près de Métis, est intervenu pour qu'un citoyen cesse d'arborer, sous le nez des passants, un étendard nazi. À Price, l'accès à l'école primaire a été forcé. À l'intérieur, parmi les graffitis tracés sur les murs, une croix gammée. Y a-t-il, là encore, matière à s'inquiéter ou est-ce le simple produit d'esprits désœuvrés et mal formés ? »

Incidents isolés et sans importance ? Jean-François Nadeau essaye-t-il de nous convaincre – et de se convaincre – que Price serait cette sorte de Munich québécoise ? Tout cela n'est qu'une introduction. Ses anecdotes ne sont qu'un prétexte pour « mettre la table » à son véritable propos (un propos qui n'est autre qu'une charge en règle contre Nouvelle Alliance, NDA).

« Un reporter de chez Noovo, Étienne Fortin-Gauthier, s'est attardé au cas de Nouvelle Alliance. Ce groupe douteux aime les défilés aux flambeaux, les discours graves sur la tradition, les attachements à la religion catholique, la filiation, les origines et l'identité. Dans le reportage de Noovo, la tête dirigeante du groupe, François Gervais, arbore une cravate bleu ciel, nouée au col d'une chemise blanche qui fait contraste avec son blouson de cuir noir. Avec une voix d'outre-tombe au ton aristocratique, il articule une conception identitaire de la nation fondée sur les « racines ». Ses militants défilent en rang, scandant « Patrie ! Nation ! Tradition ! ». En mai dernier, autour du monument à Dollard des Ormeaux au parc La Fontaine à Montréal, le groupe scandait « Tradition ! Gloire ! Honneur ! » [...] »

Nouvelle Alliance parle de « redressement national ». Elle chante les vertus du « courage physique », de l'« acceptation du risque », d'un « combat » qui compte sur des corps, ceux de ses militants, pour donner corps à ses idées. (Cela, M. Nadeau, c'est une chose dont vous ignorez visiblement l'existence : cela s'appelle l'« allure ». Ne vous en déplaise, M. Nadeau, Nouvelle Alliance a déjà du « style » ; des Français concluraient que les militants de Nouvelle Alliance ont « de la gueule ».) Les militants de Nouvelle Alliance ont conscience qu'ils sont des « soldats politiques ». Les convictions nationalistes de NA

n'ont rien pour déplaire aux lecteurs du Harfang. Autre preuve, s'il en faut, que Nouvelle Alliance dérange : le véritable tir de barrage dont elle a fait l'objet dans la presse montréalaise. À ce sujet, qu'il suffise de mentionner : *Des citoyens s'opposent à un rassemblement du groupe nationaliste identitaire Nouvelle Alliance* (Le Devoir, 19 mai), *Appelons un chat un chat* (Le Devoir, 24 mai) et *Le problème avec la censure* (Le Devoir, 28 mai). Tir de barrage à compléter par un tir indirect signé par Gérard Bouchard (*Retour sur le nationalisme identitaire*, Le Devoir, 10 mai). Devant cette série de textes contre le nationalisme dans le quotidien qu'il a fondé, Henri Bourassa doit se retourner dans sa tombe. Ce ne sont pas les deux articles publiés par le même Devoir qui feront contrepoids à cette débauche de textes hostiles à Nouvelle Alliance (*La peur de l'autre*, Le Devoir, 7 décembre 2024, signé par François Gervais en réponse à Jean-François Nadeau, et *L'identité nationale ne saurait être qu'un bout de papier*, Le Devoir, 27 mai, signé par Jean-François Carrier, responsable pour la section de Montréal au sein de Nouvelle Alliance).

Assumant sans problème sa différence au sein de l'indépendantisme québécois, NA entend aussi assumer une autre différence de cet indépendantisme. NA déplore aussi que les indépendantistes québécois aient renoncé à l'activisme et au militantisme de rue des pionniers de cet indépendantisme, délaissant le *modus operandi* du Rassemblement pour l'indépendance nationale et des Chevaliers de l'Indépendance. Depuis, les indépendantistes québécois ont préféré œuvrer à partir de bureaux climatisés.

Loin de ces bureaux climatisés, c'est sur le terrain, devant les monuments de nos martyrs (les Patriotes de 1837-38), que les militants de NA préfèrent se retrouver. Serez-vous des nôtres ? Pour rappeler les combats d'hier et être de ceux d'aujourd'hui et de demain.

Cohérents avec leur volonté de renouer avec l'activisme et le militantisme de terrain, les animateurs de NA avaient convié militants et sympathisants à se retrouver (comme l'an dernier) devant le monument consacré à Dollard au parc La Fontaine à Montréal. C'est donc le 19 mai, Journée des Patriotes, que ceux-ci se sont retrouvés : une superbe journée de mai. Mais une journée de mai qui, pour reprendre les termes d'un ami, avait des accents d'une journée de mars (le ciel était bleu, mais le fond de l'air plutôt frais). Nous étions quelques dizaines devant le monument à Dollard, réunis sous une forêt de fleurdélisés, une forêt bleue sur laquelle tranchait le vert, blanc et rouge de quelques drapeaux des Patriotes. Dans sa prise de parole, le président de Nouvelle Alliance, François Gervais, a rappelé que nous étions réunis afin d'honorer la mémoire et les sacrifices de ceux qui luttèrent et se sacrifièrent pour assurer la survie de Ville-Marie. Nouvelle Alliance n'oublie pas ceux à qui notre patrie doit sa pérennité. Ce moment fort a été suivi par un moment plus léger, mais bien dans l'esprit de l'événement : les participants entonnaient Patriote, une chanson de Tex Lecor que je découvrais, mais qui

convenait parfaitement à la thématique du jour. Puisqu'on y dit :

« Patriote du sol québécois  
Le temps est maintenant venu  
Relève enfin ta tête fière  
Bientôt c'est nous qui ferons la loi  
Nos pères avant nous ont crevé  
Pour défendre ta race et tes droits  
Tant pis si l'on doit y rester.  
Le Québec aux Québécois ! »

Dernière formalité : il restait à François Gervais de procéder à un Appel aux morts. Le président de Nouvelle Alliance a ainsi solennellement rappelé le nom des compagnons de Dollard au Long-Sault, chaque nom étant suivi d'un vibrant « Mort au champ d'honneur ! ». Ceux dont on se souvient ainsi ne meurent pas !

La journée n'était pas terminée, les animateurs de Nouvelle Alliance entraînant, par les rues Rachel et Saint-Denis, les militants présents vers le carré Saint-Louis. Nous y retrouvâmes la manifestation organisée par la SSJB-M pour commémorer la Journée des Patriotes. Difficile de trouver deux commémorations plus différentes ! À la commémoration de la SSJB-M, au carré Saint-Louis, nous devions rencontrer la Ligue trotskyste du Québec, l'Association Amitiés Kabylie-Québec (Kabylie-Québec, même combat ?), l'an prochain aurons-nous droit à Kalistan-Québec, même combat ? Le tout au son de Zuruba (percussions afro-brésiliennes). La commémoration de la SSJB-M était une belle illustration de ce qu'est devenu le nationalisme officiel québécois : un mouvement nationaliste et patriotique ? Non. Une auberge espagnole, plutôt, ouverte à tous les vents, mais pas à nous – surtout pas à nous. Nous avons d'ailleurs été invités par les officiels de la SSJB-M à ranger nos bannières. Seuls les fleurdélisés et les drapeaux des Patriotes étaient autorisés... pour ce qu'ils peuvent encore représenter pour la SSJB-M. Cette dégénérescence du nationalisme officiel québécois rend encore plus nécessaire la convergence entre les nationalistes séparatistes et identitaires du Québec !

Qui vive ? QUÉBEC !

